

CM2 À vous la parole !

10 projets de langage oral

Interviewer **Exprimer** Conter **Décrire** Raconter
Dialoguer **Écouter** Questionner Dialogue
Exprimer Dialoguer Exposer
Interviewer Dialoguer

Avant-propos

À vous la parole CM2! est un outil au service des élèves de CM2 et de leurs enseignants dans le domaine du langage oral. Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral dans diverses situations et dans tous les enseignements sont des compétences essentielles à développer. Elles sont mobilisées de façon fréquente et régulière dans toutes les séances d'apprentissage, et ce dès l'école maternelle, mais elles nécessitent aussi une construction et un entraînement spécifiques que le classeur *À vous la parole CM2!* propose.

À vous la parole CM2! se décline en dix projets qui s'appuient sur une démarche structurée, associant la pratique langagière aux différents domaines disciplinaires, à des activités d'écoute et de lecture de textes et d'images, à des références culturelles, tant littéraires que faisant partie du monde environnant, et à l'apprentissage de la vie en collectivité.

Les dix projets suivent une démarche récurrente qui rassure les élèves (le dixième, clôturant l'année, est un peu différent). Chacun d'entre eux comprend deux activités qui commencent chacune par une séance collective et se poursuivent avec un travail en groupes restreints selon deux déroulements possibles. Ce choix permet à l'enseignant de trouver la modalité qui lui convient, de s'essayer à l'une puis à l'autre, de les proposer en fonction du projet. Le but est de solliciter au mieux la parole des élèves, de leur permettre d'acquérir une maîtrise grandissante de la langue française, en tenant compte de leurs besoins.

Les propositions se veulent motivantes et permettent d'entraîner les élèves dans une parole collective, individuelle, duelle, puis de nouveau collective, mais partagée et comprise. Les supports multiples sont variés (posters, affiches, cartes, enregistrements audios), s'appuient sur l'écoute et l'observation visuelle, le réel et l'imaginaire, le texte ou l'image, et permettent d'aborder de nombreuses formes de discours.

Des propositions de différenciation jalonnent les déroulements des activités et différents supports sont proposés pour aider à la mise en place de cette différenciation.

Nous avons souhaité proposer un outil adapté aux besoins des élèves et des enseignants dans ce domaine essentiel et souvent délicat à cerner et à organiser, en nous appuyant sur les constats et sur les préconisations des programmes. Et maintenant, à vous la parole !

Sommaire

Avant-propos.....	5
Tableau synoptique	6
Présentation générale.....	9
1 Parler autour du jeu théâtral	15
Fiche de vocabulaire	22
Fiches d'activités autonomes.....	23
Fiche-outil.....	27
2 Parler autour des héros de la mythologie	29
Fiche de vocabulaire	37
Fiches d'activités autonomes.....	38
3 Parler autour de voyages	43
Fiche de vocabulaire	51
Fiches d'activités autonomes.....	52
Fiches-outils.....	56
4 Parler autour des figures des droits de l'homme	63
Fiche de vocabulaire	71
Fiches d'activités autonomes.....	72
5 Parler autour d'une histoire à inventer	77
Fiche de vocabulaire	85
Fiches d'activités autonomes.....	86
Fiche-outil.....	90
6 Parler autour d'un exposé scientifique	91
Fiche de vocabulaire	98
Fiches d'activités autonomes.....	99
Fiche-outil.....	103
7 Parler autour de paroles de chansons	105
Fiche de vocabulaire	113
Fiches d'activités autonomes.....	114
Fiches-outils.....	118
8 Parler autour d'une intrigue policière	121
Fiche de vocabulaire	128
Fiches d'activités autonomes.....	129
Fiches-outils.....	133
9 Parler autour de métiers	137
Fiche de vocabulaire	144
Fiches d'activités autonomes.....	145
Fiche-outil.....	149
10 La semaine de l'éloquence	151
Fiche-outil.....	157

Avant-propos

À vous la parole CM2! est un outil au service des élèves de CM2 et de leurs enseignants dans le domaine du langage oral. Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral dans diverses situations et dans tous les enseignements sont des compétences essentielles à développer. Elles sont mobilisées de façon fréquente et régulière dans toutes les séances d'apprentissage, et ce dès l'école maternelle, mais elles nécessitent aussi une construction et un entraînement spécifiques que le classeur *À vous la parole CM2!* propose.

À vous la parole CM2! se décline en dix projets qui s'appuient sur une démarche structurée, associant la pratique langagière aux différents domaines disciplinaires, à des activités d'écoute et de lecture de textes et d'images, à des références culturelles, tant littéraires que faisant partie du monde environnant, et à l'apprentissage de la vie en collectivité.

Les dix projets suivent une démarche récurrente qui rassure les élèves (le dixième, clôturant l'année, est un peu différent). Chacun d'entre eux comprend deux activités qui commencent chacune par une séance collective et se poursuivent avec un travail en groupes restreints selon deux déroulements possibles. Ce choix permet à l'enseignant de trouver la modalité qui lui convient, de s'essayer à l'une puis à l'autre, de les proposer en fonction du projet. Le but est de solliciter au mieux la parole des élèves, de leur permettre d'acquérir une maîtrise grandissante de la langue française, en tenant compte de leurs besoins.

Les propositions se veulent motivantes et permettent d'entraîner les élèves dans une parole collective, individuelle, duelle, puis de nouveau collective, mais partagée et comprise. Les supports multiples sont variés (posters, affiches, cartes, enregistrements audios), s'appuient sur l'écoute et l'observation visuelle, le réel et l'imaginaire, le texte ou l'image, et permettent d'aborder de nombreuses formes de discours.

Des propositions de différenciation jalonnent les déroulements des activités et différents supports sont proposés pour aider à la mise en place de cette différenciation.

Nous avons souhaité proposer un outil adapté aux besoins des élèves et des enseignants dans ce domaine essentiel et souvent délicat à cerner et à organiser, en nous appuyant sur les constats et sur les préconisations des programmes. Et maintenant, à vous la parole !

Tableau synoptique

Titre du projet	Objectifs des activités	Étude de la langue
1 Parler autour du jeu théâtral	<ol style="list-style-type: none"> 1. Écouter, échanger pour caractériser puis effectuer une lecture à haute voix. 2. Lire un texte à haute voix en l'interprétant puis inventer et jouer une saynète. 	Construire des phrases simples et utiliser les temps de conjugaison adaptés au discours direct.
2 Parler autour des héros de la mythologie	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comprendre et relever des informations, présenter un héros. 2. Inventer et raconter un épisode de récit mythologique. 	Construire des phrases avec des compléments, utiliser des adjectifs qualificatifs, utiliser les temps de conjugaison adaptés à la narration, découvrir et mobiliser le lexique du récit épique.
3 Parler autour de voyages	<ol style="list-style-type: none"> 1. Lire et expliquer l'itinéraire d'un voyage autour du monde. 2. Organiser un voyage et l'expliquer. 	Construire des phrases avec des compléments, utiliser des adjectifs qualificatifs, mobiliser le langage de la géographie.
4 Parler autour des figures des droits de l'homme	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comprendre et relever des informations, présenter un personnage emblématique. 2. Établir des règles, les mettre en œuvre et participer à un débat. 	Construire des phrases syntaxiquement correctes, utiliser un lexique précis.
5 Parler autour d'une histoire à inventer	<ol style="list-style-type: none"> 1. Inventer une histoire à partir de sa fin. 2. Construire une histoire à partir d'images [œuvres artistiques]. 	Maitriser l'usage de différents temps de conjugaison et de connecteurs logiques et temporels.
6 Parler autour d'un exposé scientifique	<ol style="list-style-type: none"> 1. Échanger pour réfléchir et comprendre des sujets scientifiques. 2. Caractériser le type de discours. Faire un exposé à plusieurs devant la classe. 	Aborder un lexique lié à des phénomènes scientifiques, utiliser des mots et expressions pour organiser la présentation d'un exposé.
7 Parler autour de paroles de chansons	<ol style="list-style-type: none"> 1. Écouter, lire, comprendre les paroles de chansons engagées. 2. Lire, interpréter, dire ou chanter. 	Enrichir le vocabulaire.
8 Parler autour d'une intrigue policière	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comprendre et mettre en mots une intrigue policière à partir d'images. 2. Formuler les paroles de personnages. Jouer leur rôle. 	Maitriser la syntaxe de la narration, l'usage de différents temps de conjugaison, le discours indirect et le discours direct. Utiliser le lexique du roman policier.
9 Parler autour de métiers	<ol style="list-style-type: none"> 1. Échanger pour décrire et caractériser une profession. 2. Écouter, analyser, convaincre. 	Utiliser le dictionnaire.
10 La semaine de l'éloquence	Identifier, commenter, argumenter, convaincre.	Utiliser le lexique de l'argumentation, utiliser à bon escient un champ lexical spécifique.

	Champs disciplinaires					Outils			
	Littérature	Histoire - Géographie	EMC	Sciences et technologie	Arts plastiques	Posters	Actifiches	Cartes	Pistes audios
	●							30	3
	●	●				1	15	30	
		●				2	15		
		●	●			1	15		
				●	●	1	15	30	2
				●		1	15		4
	●		●			1			3
	●					1			
				●		1	15		3
			●			1		30	3

Présentation générale

Pourquoi et comment pratiquer l'oral au CM2 ?

« La maîtrise de la langue française joue un rôle crucial dans la réussite scolaire et l'insertion professionnelle et sociale des enfants et des jeunes ». Au cycle 3, dont le CM2 constitue le second niveau et conduit, dans une liaison plus resserrée, à la première année de collège, la maîtrise du langage oral se travaille et progresse en lien avec celle de la lecture et de l'écriture, dans tous les domaines d'enseignement. Le langage étant un outil de communication, d'expression, de compréhension, d'argumentation, de pensée et de partage, sa maîtrise est le gage d'une accession à une citoyenneté responsable.

À la fin du cycle 2 les élèves ont construit, sauf cas particuliers, des compétences solides dans le domaine du langage oral. Il est nécessaire de les solliciter, de les consolider, de les approfondir et de les affiner. Les exigences se font progressivement plus pointues au cours du cycle 3, et au CM2 les présentations orales se doivent d'être plus précises, mieux construites et de s'appuyer sur des supports écrits, visuels, numériques. À long terme, les enjeux, civiques et sociaux, sont de former de futurs citoyens responsables, autonomes et dotés d'un esprit critique, capables de débattre, d'argumenter, d'écouter les autres et d'utiliser la langue à des fins professionnelles. À court terme, les enjeux sont scolaires et visent l'accès à tous les enseignements, la participation à une communauté de travail et la conscience de son propre comportement langagier, pour l'adapter aux différentes situations.

Les apprentissages spontanés ne suffisent pas, l'oral s'enseigne dans des situations concrètes, suivant une approche pragmatique qui se présente de trois façons :

- informelle, au gré de la vie de la classe, sous forme de discussions et de questions qui surgissent : c'est l'oral libre.
- intégrée aux activités de classe dans toutes les disciplines (dimension transversale) : c'est l'oral pour apprendre.
- structurée, au travers d'activités spécifiques aux objectifs ciblés : c'est l'oral que l'on apprend.

L'oral s'enseigne en développant des compétences de quatre ordres :

- **communicationnelles** : oser prendre la parole, maîtriser le débit, la tonalité et l'intensité de la voix, adapter sa posture (regard et gestes), développer sa capacité d'écoute, savoir construire un récit cohérent, adapter son discours à la situation, être capable d'évoquer, d'imaginer, de solliciter des références culturelles...
- **discursives** : en abordant et sollicitant les fonctions langagières qui correspondent aux principales conduites discursives (textuelles) – raconter (narration), décrire et nommer (description, dénomination), expliquer, informer, exposer, expliciter (description, explication), prescrire (injonction), convaincre, réfuter, justifier, argumenter (argumentation, justification, explication), demander, interroger (dialogue, conversation). À cela s'ajoutent la lecture à haute voix et la récitation de textes déjà écrits ;
- **linguistiques** : phonologiques (prononciation, segmentation), syntaxiques (utilisation de phrases de plus en plus complexes, de connecteurs logiques et temporels, des différents temps de conjugaison...) et lexicales (diversité, richesse et précision du vocabulaire) ;
- **métalinguistiques** : retour réflexif, reformulation de son propre énoncé, conscience de l'intention de l'interlocuteur, approche poétique...

Le rôle du maître varie en fonction de la forme et de l'objectif poursuivi en tenant compte de ces principaux verbes qui guident son action : solliciter, proposer un questionnement ouvert, étayer, enrôler, maintenir l'intérêt et l'orientation du discours, faire progresser en restant dans une zone accessible pour l'élève, valoriser, encourager, guider, synthétiser, expliciter et évaluer (par l'observation directe et au moyen de grilles). L'enseignant n'oublie pas la place et l'importance de son propre langage oral, tant en réception de la parole des élèves, qu'en production, interaction, voire médiation.

Qu'est-ce que parler ?

Parler, pour certains enfants, c'est principalement agir et, dans un échange, interrompre l'autre pour donner son avis. Pour d'autres, c'est déjà avoir accès à différentes conduites discursives monogérées (descriptives, explicatives, narratives) et, en situation d'échanges, maîtriser des paramètres liés à la nature interactionnelle de l'oral (le cadre spatiotemporel, le nombre et la nature des participants, le but de l'interaction, le degré de formalité et de consensus...).

Parler, c'est maîtriser des actes de parole dans des situations de réception et de production, d'expression et de communication. Les normes de l'oral sont différentes de celles de l'écrit, même si l'acquisition progressive de celles de la langue écrite favorise l'accès à un oral plus maîtrisé. Si ces normes ne s'accompagnent pas de questions d'orthographe, elles requièrent néanmoins des compétences phonétiques et phonologiques précises (prononciation, accentuation, pauses, débit...) et la maîtrise des situations d'échanges, tant d'un point de vue relationnel que culturel (parler scientifique, artistique...) et intellectuel (expliquer, argumenter, planifier...).

Avant l'interaction, il y a l'écoute et la compréhension de la parole diffusée par des sources lointaines (ni connivence entre des interlocuteurs qui se connaissent, ni expressions du visage ou gestes). Les élèves doivent être capables de comprendre des propos et des discours de plus en plus complexes et des textes entendus dans des contextes variés plus ou moins proches de leur quotidien. Cela nécessite de pouvoir mobiliser des connaissances lexicales et culturelles littéraires, certes, mais aussi scolaires et environnementales.

► **Comment enseigner l'oral ?**

La pédagogie de l'oral ne doit pas dicter des conduites, mais les rendre possibles. Aménager des situations d'apprentissage ne signifie pas transmettre des savoirs, mais permettre à l'élève de construire des compétences en situation d'interaction. Cela implique un certain fonctionnement de classe, une pratique régulière et intensive qui trouve sa place dans de réelles situations de communication et dans toutes les disciplines. L'élève doit éprouver un réel besoin de s'exprimer et de comprendre. On peut créer des situations artificielles de communication si les élèves s'y impliquent personnellement (dimension ludique et sociale de la communication). Une pédagogie de l'oral ne peut pas s'appuyer sur des moyens d'enseignement classiques, des exercices écrits, une méthodologie avec progressivité établie en amont. Néanmoins, au-delà de la sollicitation, il faut permettre aux élèves de progresser. Proposer des situations confrontant les élèves à des difficultés, en leur donnant les outils et moyens de les surmonter, dans la classe et en dehors, est gage de progression. Cela suppose des essais, des erreurs, des reformulations, des échanges entre pairs et avec l'adulte, et des apprentissages spécifiques avec un appui sur des outils (fiches de vocabulaire, grilles de critères de réussite, enregistrements).

► **Le lien oral/écrit**

L'oral et l'écrit se nourrissent mutuellement : d'abord par l'écoute de textes, puis par leur imbrication lors du travail de l'un ou de l'autre. Avant de produire de l'écrit, les élèves sont sollicités à l'oral sur la situation d'énonciation, le contenu et la forme qu'il revêt (message, information, récit, poème...). Les échanges entre pairs sous le guidage de l'enseignant donnent souvent lieu à un relevé écrit des points essentiels, voire d'une dictée à l'adulte d'un exemple construit. À l'inverse, l'écrit est un outil pour l'oral sous la forme de grille de critères de réussite, de fiches de vocabulaire (voir p. 14) et de notes ou brouillons, mémoire avant une prise de parole. Au CM2, ces écrits intermédiaires deviennent de véritables outils de travail, dont la sollicitation fréquente permet l'appropriation progressive, importante pour la suite du parcours scolaire.

► **Parler, c'est prendre en compte**

Le contenu

Il s'agit du message à transmettre : une histoire à raconter, un fait à présenter, une expérience à relater, une explication à donner, un avis à justifier, un commentaire sur une image ou à propos d'un texte entendu... Trouver ce contenu mobilise des compétences de compréhension, de lecture d'image ou de texte, d'imagination ou de mémoire. Pour un texte narratif, il faut se représenter la scène (les lieux, les personnages, qui fait quoi, ce qu'il se passe et pourquoi, à quel moment) et les relations entre les différents éléments (cohérence des lieux et du temps

au fil du récit, liens entre les personnages, déroulement logique des événements). Pour un écrit informatif, explicatif ou argumentatif, il faut être sûr de la justesse des informations, être capable de justifier son point de vue...

La situation d'énonciation

La situation d'énonciation fait référence à la situation dans laquelle une parole est ou a été émise : qui parle ? à qui ? où ? à quel moment ? Elle implique la présence d'indices qui la définissent (pronoms personnels des premières et deuxième personnes, déterminants, pronoms démonstratifs, indicateurs de lieu et de temps, temps verbaux) et s'inscrit dans des modalités syntaxiques (phrases déclaratives, interrogatives, injonctives, exclamatives).

La forme du discours

La forme que prend l'oral dépend de la situation d'énonciation : on ne s'adresse pas de la même manière à un camarade ou à un enseignant, dans un contexte familier ou inconnu, si l'on improvise un dialogue théâtral ou si l'on explique une recette de cuisine. Il est donc important de maîtriser différentes formes de discours. Il est nécessaire aussi de construire un bagage lexical lié au thème de la situation (le sujet), au type de discours (si c'est un dialogue, une injonction, une invitation, un exposé, une improvisation théâtrale...) et général (des synonymes des verbes les plus courants, des constructions ou expressions transposables...).

► Faire parler les élèves

Comment construire et mener des situations d'oral ?

Avant de mettre en place toute situation de langage oral, il est important de distinguer les situations où la langue orale est au service d'autres disciplines de celles où elle est objet d'apprentissage ; et de veiller à en diversifier les modalités :

- Le grand groupe permet de construire une parole collective pour échanger des points de vue, débattre, être partie prenante d'un projet, écouter, réciter.
- Le groupe restreint est pertinent pour augmenter le temps de parole, davantage tenir compte de celle de l'autre, oser donner un avis, exprimer un ressenti, améliorer ses compétences linguistiques, prendre la parole lorsque l'on est un petit parleur.
- La relation duelle avec un pair ou le maître, grâce à des temps, même courts, favorise des reformulations, des apports, des sollicitations particulièrement profitables aux élèves fragiles.

Il est également fondamental de couvrir l'ensemble des compétences à solliciter (voir plus haut), en sachant que plusieurs d'entre elles sont en jeu dans tout acte de langage.

Comment s'organiser ?

L'oral étant une discipline transversale, au service d'autres apprentissages, ou sollicitée en tant que telle dans d'autres disciplines, il est important de garder trace, en amont et en aval, des séances de compétences langagières travaillées. De manière récurrente et facile à gérer, une colonne liée au langage oral, dans les préparations et bilans de séance de toute discipline, permet de suivre les points précis travaillés. Certains domaines favorisent la description (les arts visuels, la géométrie, la géographie...), d'autres la narration (la littérature, l'éducation musicale, l'histoire)... Des champs lexicaux spécifiques peuvent être abordés et une progression ainsi établie pour éviter les oublis, les répétitions et favoriser les transferts (en arts visuels, en éducation musicale et en géographie).

Comment évaluer ?

Le langage est volatil, néanmoins des enregistrements audios ou vidéos permettent d'en garder trace. L'enseignant se place en observateur, dont la tâche est facilitée par l'utilisation de grilles préparées en amont (par exemple, un tableau à double entrée avec la liste des élèves d'un côté et celle des critères à évaluer de l'autre) et par le choix d'un point précis à chaque fois : tel jour la prise de parole, tel autre la qualité de l'expression d'un point de vue syntaxique ou lexical, tel autre la pertinence des arguments, la construction de la narration... Rapidement, les élèves sont associés à l'évaluation en référence aux items des grilles de critères de réussite, cadres de l'élaboration des prestations orales. Lorsqu'il s'agit de récitation de comptines ou de poésies, de jeu théâtral, les points essentiels touchent à l'élocution, à la diction, au respect du texte. Pour un dialogue, on pourra trouver : « Faire des phrases courtes qui se répondent », pour une narration : « Respecter l'ordre des événements »...

L'écoute des prestations des pairs et des enregistrements permet d'ajouter d'autres critères : « Ai-je bien compris ? Était-ce clair ? Avais-je envie d'écouter ? » qui s'ajoutent aux grilles initiales et les affinent.

La présentation orale devant les autres, étape finale fréquemment proposée au cours des projets, requiert des compétences transposables à toutes les situations d'énonciation. Nous proposons un exemple de grille dont l'enseignant pourra se saisir, en l'enrichissant, l'adaptant à sa classe et en lui donnant la forme qu'il souhaite. Nous faisons souvent référence à cet outil dans les déroulés des différents projets. Une remobilisation initiale, les élèves ayant déjà été confrontés à ce genre de situations dans les classes précédentes, sous forme de séance décrochée ou en lien avec le ou les premières activités est judicieuse. La formalisation de la grille se construit avec les élèves, avec leurs mots.

Exemple de grille de critères de réussite

Pour parler en public :

- Parler distinctement (en articulant, clairement, suffisamment fort pour être entendu).
- Regarder le public (ne pas baisser les yeux, ne pas lire son support).
- Savoir ce qu'on a à dire (répéter dans sa tête avant de prendre la parole).
- Faire des phrases courtes et claires. (ne pas se perdre dans des phrases longues).

Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015

Compétences travaillées au cycle 3

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.
- Dire pour être entendu et compris.
- Participer à des échanges dans des situations diversifiées.
- Adopter une distance critique par rapport au langage produit.

Attendus de fin de cycle 3

- Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte.
- Dire de mémoire un texte à haute voix.
- Réaliser une courte présentation orale en prenant appui sur des notes ou sur un diaporama ou autre outil numérique.
- Interagir de façon constructive avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Démarche et activités de *À vous la parole CM2!*

La mallette *À vous la parole CM2!* s'organise autour de 10 projets qui permettent d'aborder différentes situations d'énonciation, les principales conduites discursives et des univers variés, afin d'offrir aux enseignants et aux élèves des propositions motivantes d'exercice du langage oral. Les besoins de chacun, tant élèves que professeurs, sont pris en compte dans une différenciation des sollicitations et attentes d'une part, et des modalités de l'autre. L'ordre des projets repose sur une idée de progressivité de la difficulté, mais les enseignants peuvent moduler cette proposition et choisir ce qui leur semble intéressant. Le dernier projet, un peu différent, requiert certaines habitudes de fonctionnement.

Chaque projet est construit de la même manière : une thématique (la mythologie, les métiers, les chansons engagées...), support de deux activités de langage, concourant chacune à la sollicitation de plusieurs compétences (écouter et échanger pour comprendre, récapituler et expliquer, parler en public...). Cette pluralité répond à plusieurs préoccupations : la diversité des fonctions langagières nécessite un spectre très large de propositions pour en permettre l'exploration, et l'enrôlement dans la tâche demande une recherche cadrée, mais variée, de déclencheurs et supports. Au travers des 10 séquences, toutes les compétences à développer sont sollicitées, souvent plusieurs fois (décrire, échanger, raconter, construire sa pensée grâce aux échanges avec les pairs) dans des contextes et pour des enjeux différents, afin d'aborder le plus grand nombre de possibilités et construire ainsi un bagage solide pour les élèves.

► Comment s'organise un projet ?

La présentation des objectifs en début de chaque séquence permet à l'enseignant d'en cerner d'emblée les enjeux, tant en expression orale qu'en maîtrise de la langue et parfois acculturation (par exemple, un personnage historique en lien avec une question relevant de l'Enseignement Moral et Civique, un artiste au travers d'une reproduction). Les objectifs correspondent aux composantes et fonctions du langage oral et sont en concordance complète avec les nouveaux programmes et les compétences travaillées en CM2, en direction des attendus de fin de cycle 3.

À la suite de cette présentation des objectifs, viennent un résumé des quatre temps distincts (deux séances par activité) et l'explicitation de l'intention pédagogique, suivis de la liste du matériel qui sera utilisé lors de la réalisation du projet.

Est détaillée ensuite une proposition de mise en œuvre. Celle-ci suit un schéma récurrent : chaque projet comporte deux activités, chacune se déroulant en deux séances : la première est collective, la seconde en groupes restreints selon deux déroulements au choix. La séance collective a pour but de poser un objet de travail commun, de préciser le contexte d'énonciation, d'aborder le type de discours qui l'accompagne et de commencer à établir une fiche de vocabulaire collective, que l'on retrouve ensuite sous forme individuelle. La fiche complétée des mots trouvés par les élèves eux-mêmes garde trace du vocabulaire et de tournures qui peuvent non seulement être réutilisées à l'oral, mais aussi servir d'appui lors de productions écrites. L'enseignant choisit de fournir ou non cette fiche, à tout ou partie de sa classe, selon l'activité, les besoins des élèves et sa démarche. La mémorisation du lexique peut être sollicitée lors de certaines séances.

L'explicitation du travail en groupes se présente sous la forme de deux déroulements. Le maître opte pour l'un ou l'autre, en fonction de sa démarche habituelle, de ses appétences, de son temps, de son intention et du projet :

- le premier déroulement (déroulement A), plus court, s'appuie sur un fonctionnement en groupes sur une même plage horaire. Après un lancement collectif, nourri de la séance précédente menée en groupe-classe, les élèves travaillent en ateliers et se retrouvent ensemble pour une synthèse menée par l'enseignant.

- le second déroulement (déroulement B) propose une modalité plus longue, avec un atelier dirigé par le maître tandis que les autres élèves, en groupes, travaillent en autonomie sur des supports de la classe, proposés ou même fournis par le classeur (voir fiches d'activités autonomes p. 14). La synthèse collective, avec retour réflexif, se fait à l'issue de tous les passages ou lors de prolongements. Cette organisation s'inscrit totalement dans une procédure de différenciation et permet au maître d'étayer au plus près les élèves (le déroulement A offre néanmoins des possibilités de différencier. Il ne s'agit donc pas de faire suivre aux élèves les deux chemins pour chaque activité, mais de leur proposer l'un des deux.

Il est à noter que le grand groupe ne permet pas de solliciter la parole de tous les élèves et que, souvent, ceux que l'on appelle « les petits parleurs » (ce qui ne signifie pas que les élèves soient en difficulté langagière, mais seulement qu'ils ne s'expriment pas aisément en public ou dans un groupe important) restent en retrait. *A contrario*, certains grands parleurs, dont quelques-uns ne maîtrisent pas totalement la langue, monopolisent la conversation. Pour cette raison, la modalité des groupes homogènes gérés par l'enseignant est très intéressante. Elle l'est aussi dans le cas d'élèves allophones ou en proie à des difficultés de maîtrise du langage. Parfois, un atelier hétérogène se révèle judicieux, les élèves fragiles bénéficiant des apports d'élèves plus à l'aise.

Chacune des séances est prévue pour durer entre 30 et 40 minutes mais l'enseignant peut adapter leur durée à sa classe (temps de concentration plus ou moins long ou besoin d'approfondissement). Les « séances plus » (dédiées à l'approfondissement de points spécifiques en lecture, en compréhension, en approche de l'étude de la langue), se déroulent sur un autre créneau horaire. L'enseignant décide de leur opportunité en fonction de ses observations et de sa connaissance des élèves.

Des exemples de productions possibles (celles qui surgissent d'emblée ou après un travail avec l'enseignant) sont proposées pour illustrer de manière succincte la teneur et la forme des propos envisagés. Ces exemples ne sont qu'une idée, un début du discours potentiel et poursuivi.

Des encarts « différenciation » précisent, dans le cours des déroulés, des modalités destinées aux élèves fragiles. En fin de projet figurent des prolongements et variantes, ainsi que des propositions d'activités autonomes dans lesquelles l'enseignant pourra puiser s'il mène un déroulement B.

Le dernier projet (« La semaine de l'éloquence ») déroge à la démarche habituelle, il propose une activité qui se déroule sur une semaine, mêlant des modalités en classe entière et en groupes, et mobilise de nombreuses compétences travaillées avec les autres projets.

Les supports et outils de la mallette

► **Les posters (format 56 x 80 cm)**

Les lancements de projets se font souvent à partir de posters qui proposent des illustrations ou reproductions à décrire puis à interpréter, le plus souvent en collectif.

► **Les actifiches (format A5) et les cartes (format cartes à jouer)**

Il s'agit de supports plus petits (format A5 et cartes à jouer) qui reprennent ou prolongent les supports utilisés en lancement pour des activités en petits groupes.

► **Le CD Rom « Ma classe numérique »**

Il reprend, sous forme numérique, l'ensemble des supports en couleur, posters, actifiches et cartes, ainsi que certaines fiches-outils du fichier enseignant à des fins de projection, impression et manipulation. Il contient également tous les documents audios nécessaires à la réalisation des projets (cf. encadré ci-dessous).

► **Dans le fichier enseignant**

Les fiches de vocabulaire

Les fiches de vocabulaire sont des outils photocopiables à compléter. Elles proposent aux élèves des mots et tournures liés au champ lexical du projet et des mots-outils les aidant à construire leurs phrases. Elles reprennent des mots relevés lors de l'activité collective initiale. Comme explicité plus haut, l'enseignant décide de leur usage.

Les fiches-outils

Ces fiches à photocopier permettent un travail en petit groupe. Elles proposent un support supplémentaire en lien avec celui qui a été travaillé en collectif ou reprennent les textes écoutés ou figurant sur un poster. Elles sont à utiliser lors du travail en ateliers.

Les fiches d'activités autonomes

Il s'agit de deux fiches photocopiables par activité, soit quatre par projet. Elles sont destinées aux groupes qui travaillent en autonomie lorsque le maître dirige un atelier (déroulement B) et sont en lien direct avec l'environnement du projet (l'école, un itinéraire, une réalisation manuelle...). Elles n'ont vocation ni à préparer ni à approfondir l'atelier de langage oral; elles l'accompagnent. Leur but est d'offrir une aide à l'enseignant dans l'organisation de sa classe (les réponses précisées dans le fichier ressources en regard de l'annonce de certaines fiches d'activités autonomes vont dans ce sens).

Pistes audios

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 1. Le Petit Prince (1) | 10. Utile |
| 2. Le Petit Prince (2) | 11. Né quelque part |
| 3. Le Petit Prince (3) | 12. Aux arbres citoyens |
| 4. Les quatre amis (1) | 13. Être ébéniste (1) |
| 5. Les quatre amis (2) | 14. Être ébéniste (2) |
| 6. L'atmosphère terrestre (1) | 15. Être ébéniste (3) |
| 7. L'atmosphère terrestre (2) | 16. Se promener en ville quand il pleut (1) |
| 8. L'atmosphère terrestre (3) | 17. Se promener en ville quand il pleut (2) |
| 9. L'atmosphère terrestre (4) | 18. Se promener en ville quand il pleut (3) |

6 Parler autour d'un exposé scientifique

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

► Objectifs

• En expression orale

- Échanger pour comprendre, réfléchir et s'interroger.
- Décrire et expliquer.
- Caractériser l'exposé comme forme de discours.
- Exposer devant la classe.

• En maîtrise de la langue

- Aborder un lexique lié à des phénomènes scientifiques.
- Utiliser des mots et expressions pour organiser la présentation d'un exposé.

• En acculturation

Aborder plusieurs sujets scientifiques.

► Présentation des activités

Activité 1 Aborder des sujets scientifiques

Échanger pour réfléchir et comprendre.

Séance 1 En classe entière

Le poster « Les besoins en énergie au quotidien » est présenté aux élèves. Sa construction, avec des photographies et des questions, permet de solliciter la réflexion et la parole grâce aux échanges. Il s'agit pour chacun de partir de sa propre recherche, appuyée sur le quotidien et des connaissances, pour aboutir à quelques conclusions scientifiquement avérées. L'enseignant conduit la classe à une reformulation claire des propos et à une récapitulation des informations. L'élaboration d'une grille de critères finalise la séance.

Séance 2 En groupes : soit en ateliers autonomes **A**, soit en ateliers dirigés **B**

Les élèves sont regroupés par 4, 5 ou 6 autour d'une même actifiche (3 actifiches différentes). Le sujet est présenté sous forme d'informations écrites, de photographies et de schémas. Les échanges conduisent à une appropriation des éléments proposés. Les thèmes abordés sont plus éloignés du quotidien des élèves, mais ne leur sont pas inconnus : deux énergies renouvelables, crue et inondation, cyclone. Une fiche de vocabulaire est complétée.

Activité 2 Faire un exposé à plusieurs

Caractériser le type de discours. Faire un exposé devant la classe.

Séance 1 En classe entière

Les élèves écoutent sur le CD 4 prestations orales (pistes 6 à 9) correspondant à 4 extraits d'exposés faits par des élèves sur un même sujet : l'atmosphère terrestre. La mise en relation et la comparaison des courtes présentations permettent d'enrichir la grille de critères sur la forme du discours qu'est l'exposé.

Séance 2 En groupes : soit en ateliers autonomes **A**, soit en ateliers dirigés **B**

Les élèves reconstituent les mêmes groupes que pour l'activité 1 et préparent un exposé à présenter à leurs camarades, à partir des actifiches déjà étudiées. L'élaboration du contenu, de la forme et la prestation orale finale font l'objet d'un travail d'équipe. Un retour réflexif sur l'ensemble des présentations et sur les apprentissages permet de progresser dans la maîtrise de cet exercice oral particulier.

► Intention pédagogique

L'exposé est une forme de discours fortement sollicitée au cours du parcours scolaire de l'élève. Il fait l'objet d'un apprentissage précis et progressif tout au long du cycle 3. Avant d'être en mesure de préparer un sujet à partir de recherches faites en amont, il est important de s'exercer à la maîtrise de ce type de discours. La quantité et la forme des informations proposées sur les supports de ce projet visent à susciter des échanges sans requérir trop de temps de lecture ni d'appropriation. Il est important que les séances soient courtes et permettent de poursuivre l'objectif de langage oral. Si l'enseignant le souhaite, et en fonction de sa classe, il peut, soit d'emblée soit en prolongement, proposer des recherches en classe ou fournir d'autres documents afin d'enrichir les connaissances scientifiques. Le choix de thèmes proches du quotidien (les besoins en énergie dans la vie de tous les jours) ou dont les élèves ont obligatoirement entendu parler (catastrophes naturelles et énergies renouvelables) permet à chaque élève de faire des liens entre le monde environnant, ses propres connaissances et l'école.

► Matériel

- 1 poster : *Les besoins en énergie au quotidien*.
- Le CD, pistes 6 à 9 (4 extraits d'exposés sur l'atmosphère terrestre).
- 1 fiche-outil avec les textes de la piste audio (voir p. 103).
- 5 séries de 3 actifiches (*Deux exemples d'énergies renouvelables, Crue et inondation, Le cyclone*).
- 1 fiche de vocabulaire (voir p. 98).
- 4 fiches d'activités autonomes (voir p. 99).
- Du papier affiche blanc, des marqueurs.
- Du matériel d'enregistrement.

Activité 1 - Aborder des sujets scientifiques

Séance 1

Les besoins en énergie

Échanger, comprendre, expliquer, reformuler.

► Objectifs

- Échanger pour comprendre en mobilisant ses connaissances.
- Expliquer.
- Reformuler.

► Déroulement

En classe entière – 30 minutes

Étape 1 Présentation de la situation et questionnement

Le maître affiche le poster *Les besoins en énergie au quotidien*. Il demande : « Pouvez-vous décrire ce poster ? Quel en est le sujet ? Peut-on dire qu'il s'agit d'un documentaire ? Pourquoi ? »

Étape 2 Langage collectif

Les élèves remarquent la présence de photographies et de peu de texte, sous forme de questions. L'enseignant dit : « Vous observez les trois premières images et vous réfléchissez aux questions qui les accompagnent. Vous pouvez échanger avec votre voisin en chuchotant, puis nous mettrons les remarques en commun. » Après une dizaine de minutes, il organise le recueil des observations et des réponses. Il s'appuie sur le sujet proche du quotidien pour solliciter en priorité les élèves fragiles ou timides. Les réponses attendues tiennent autant de l'énumération des objets et appareils identifiés sur le poster que de propositions liées au vécu. Le maître oriente la discussion pour permettre de nommer un grand nombre d'appareils, en les situant dans un endroit précis de la maison. Des catégorisations peuvent émerger.

Séance plus

Le maître peut dédier une séance en vocabulaire à une remobilisation du champ lexical lié aux appareils fonctionnant à l'électricité dans le quotidien, en partant d'un collage d'images récoltées dans des magazines par exemple.

La question du poster « À quoi servent-ils ? » conduit à recenser les principaux besoins en énergie au quo-

tidien : faire fonctionner un appareil pour chauffer de l'eau et se laver, pour cuire et conserver les aliments, pour s'éclairer, pour bricoler, pour se distraire. L'enseignant approfondit la recherche en demandant : « Est-ce que tout fonctionne avec de l'électricité dans ce salon ? Dans ces cuisines ? » Il souhaite pointer la présence de la cheminée (le bois), de radiateurs (chaudière à gaz ou fioul), de plaques de cuisson fonctionnant au gaz. Deux sources d'énergie qui répondent à un même autre besoin (chauffer/se chauffer) sont citées.

L'enseignant propose : « Vous regardez maintenant les deux autres photographies et vous cherchez à répondre aux questions. Je vous laisse quelques minutes pour échanger en binômes. » Les remarques attendues sont : « Il y a des gens qui font du vélo... il y a des voitures... les gens se déplacent en appuyant sur les pédales, mais à vélo c'est difficile, il n'y a pas de moteur... les voitures ont besoin d'essence pour rouler, c'est ça l'énergie... l'enfant qui nage, il avance tout seul avec ses bras et ses pieds... ». Le maître met en relation les propositions pour aboutir à une synthèse : le besoin (se déplacer) en lien avec une énergie mécanique (fournie par deux sources différentes : la force musculaire et un carburant chimique). Un retour sur les appareils de la maison et du jardin illustre le propos : fouet ou batteur électrique, taille-haie manuel ou électrique.

Étape 3 Synthèse

Le maître synthétise avec les élèves ce qui a été dit, en sollicitant prioritairement les petits parleurs : les principaux besoins au quotidien sont récapitulés et quelques commentaires reformulés. Il peut expliquer que l'électricité est produite à partir d'autres sources et n'existe pas en tant que telle, sans entrer dans les détails. Ce point pourra être précisé dans le cadre du programme de sciences. Une reformulation finale par un ou deux élèves permet d'entendre une présentation claire d'un sujet de type scientifique.

Exemple de production pour la reformulation finale

– *Au quotidien, on a besoin d'énergie pour produire un mouvement, de la chaleur ou de la lumière ou pour bouger, chauffer, éclairer (ou d'autres formulations du même type : faire fonctionner un appareil, se chauffer, avoir de la lumière...).*

– *Il y a plusieurs sortes d'énergie : le bois, le gaz, la force de l'être humain, l'essence.*

– *L'électricité est fabriquée à partir d'autres sources d'énergie. Il y a beaucoup d'appareils électriques dans une maison : pour faire la cuisine, pour se distraire, pour bricoler et entretenir le jardin.*

Séance 2

Un phénomène scientifique

Lire, échanger, comprendre.

► Objectifs

- Échanger pour comprendre un point ou un phénomène scientifique.
- Reformuler et récapituler.

► Déroulement **A**

En ateliers autonomes – 30 minutes

Étape 1 Rappel et annonce de la situation

L'enseignant demande: « Qu'avons-nous travaillé la dernière fois en langage oral ? » Il attend des élèves le rappel du sujet (les besoins en énergie au quotidien) et formule la conclusion (récapituler des informations). Il poursuit: « Aujourd'hui, vous allez continuer ce travail, mais cette fois les informations sont fournies. Il y a trois sujets différents, présentés avec des photographies, des schémas et du texte. Pour la suite du projet, il est important que vous ne sachiez pas ce sur quoi les autres groupes travaillent, il est donc nécessaire de chuchoter. »

Étape 2 Langage oral en ateliers autonomes

La classe est divisée en groupes de 4 à 6 élèves, avec une actifiche pour 2. Les équipes s'installent suffisamment loin les unes des autres pour ne pas voir les supports. Le maître peut distribuer la fiche de vocabulaire à compléter individuellement, elle sera utile lors de la deuxième activité (voir p. 95). Il s'assure de la compréhension de la tâche et précise: « Vous échangez dans chaque groupe autour des informations qui vous sont données pour vous mettre d'accord sur ce qu'elles signifient, sur ce qui vous paraît important, sur ce que vous savez déjà sur le sujet. » Le choix d'une composition hétérogène est possible. Une diversité de degrés d'expertise ne semble pas compromettre l'activité des petits parleurs, qui peuvent bénéficier de l'apport de camarades plus à l'aise sans s'exclure. L'enseignant circule entre les groupes, apporte une relance, une aide, observe et prend des informations sur l'ensemble du travail, les attitudes, les participations individuelles.

Différenciation

L'enseignant peut préférer une composition homogène des groupes et ainsi apporter son aide à un groupe identifié. L'actifiche sur les deux énergies renouvelables, en lien avec le sujet de l'activité collective et sans schéma, peut se révéler plus simple d'accès.

Étape 3 Récapitulation dans chaque groupe

La séance ne se termine pas par une présentation devant la classe, puisque c'est l'objet de la seconde activité. Le maître annonce au bout d'environ 20 minutes: « Dans chaque équipe, vous récapitulez les informations qui vous paraissent essentielles. Vous gardez tout cela en tête, sans annoncer aux autres de quoi il s'agit. Vous comprendrez pourquoi la prochaine fois ! »

► Déroulement **B**

En ateliers dirigés – 30 minutes par atelier

Le maître choisit en fonction de son organisation et de son emploi du temps les plages horaires qu'il alloue aux différents ateliers. Un étalement sur une semaine semble adapté.

Étape 1 Présentation de la situation

L'enseignant rappelle le fonctionnement en ateliers dirigés, que les élèves connaissent bien à cette période de l'année. « Nous allons travailler en langage oral en ateliers répartis sur plusieurs jours. La classe va être partagée en groupes de 6 élèves. Pendant que je m'occuperai d'un groupe, les autres auront un travail en autonomie. » Il précise les conditions de travail et distribue le matériel aux groupes autonomes, soit à partir de propositions du fichier (voir p. 97), soit à partir d'activités de son choix.

Étape 2 Atelier dirigé par l'enseignant

Le maître s'installe avec son petit groupe, un peu à l'écart, dans la classe. Il sollicite le rappel de ce qui a été fait lors de la séance collective à partir du poster *Les besoins en énergie au quotidien*, tant à propos du sujet que du déroulement et des enjeux de la séance (répondre à des questions, réfléchir, échanger, récapituler des informations). Il annonce alors: « Aujourd'hui, vous allez faire la même chose, en petit groupe et à partir d'un support différent. Je vous distribue la même actifiche à tous (une pour deux), et une fiche de vocabulaire que l'on complètera. » La composition des équipes, homogène ou hétérogène, est laissée à l'appréciation du maître, qui adapte son étayage en fonction. L'actifiche n° 1 « Deux exemples d'énergies renouvelables », proche du sujet du poster, peut rassurer des élèves fragiles. Après un temps d'observation libre, le maître oriente la discussion sur le support (texte et images), puis sur le sujet. Il invite à une lecture silencieuse, puis commentée, des différentes informations. Il permet à chacun de s'exprimer et vérifie que tous ont bien compris chaque point présenté. Il apporte des précisions si nécessaire, sans donner trop de détails, l'oral sollicité ici n'étant pas « pour apprendre en sciences », mais « l'oral que l'on apprend ».

Étape 3 Synthèse

L'atelier se conclut par la récapitulation des informations essentielles à retenir sur le sujet. La reformulation par un ou deux membres du groupe permet d'en vérifier la compréhension et l'appropriation par tous. Le maître rappelle la nécessité de garder le secret pour la bonne poursuite du projet.

Exemple de production (Actifiché n° 3, Le cyclone)**Pour les échanges :**

- « Météorologique », ça veut dire que ça vient de la météo.
- Oui, ça a un rapport avec le temps.
- Avec le temps qu'il fait, la température, la pluie...
- « Zone tropicale », donc c'est près des Tropiques. (Les élèves peuvent regarder sur une carte de géographie.) Il doit faire chaud.

– Oui, puisque l'eau est à 26 °C, c'est beaucoup. Moi en vacances j'ai regardé ce qui est affiché, c'est beaucoup moins !

– « Évaporation, condensation... »... Je ne comprends pas... Ah, il y a un dessin, un schéma...

– « Diluviennes », je ne sais pas ce que ça veut dire. Mais je pense que la pluie doit tomber très fort...

Pour la récapitulation :

– Un cyclone est un phénomène qui a un rapport avec la météo. Il consiste en un vent très fort accompagné de très grosses pluies. Le vent forme un tourbillon qui peut atteindre 1000 km de largeur. Le centre s'appelle l'œil du cyclone...

Activité 2 - Faire un exposé à plusieurs**Séance 1****L'exposé le plus clair**

Caractériser le type de discours.

► Objectifs

- Écouter et analyser 4 courts extraits d'exposés scientifiques.
- Échanger pour établir une grille de critères.

► Déroulement

En classe entière – 30 minutes

Étape 1 Présentation de la situation

Le maître explique: « Vous allez écouter à la suite 4 extraits d'exposés sur le même sujet. Soyez bien attentifs, nous mettrons nos remarques en commun à la fin. » Cette première écoute (pistes 6 à 9 du CD) permet de formuler des remarques générales sur le sujet, de relever quelques éléments informatifs et d'énoncer un premier avis sur les prestations en tant que telles.

Étape 2 Langage collectif

Une seconde écoute permet d'approfondir l'analyse pour clarifier ce qui rend un exposé intéressant: le ton, la construction et l'enchaînement des phrases, le contenu. L'enseignant attribue chaque extrait à une

partie de la classe pour focaliser l'attention, permettre d'aller plus loin dans l'analyse et favoriser les échanges. Au bout d'une dizaine de minutes, il est temps de recueillir les différentes remarques.

Exemples de réponses

– Le premier exposé est bien expliqué, c'est clair mais on n'apprend pas beaucoup de choses. Pour le deuxième c'est moins bien expliqué. L'élève dit « euh euh » tout le temps. Il hésite.

– Oui, mais il y a plein d'explications. Celui qui parle sait beaucoup de choses.

– Le troisième... c'est trop compliqué. On ne comprend rien. On dirait un professeur de collège, ou même de lycée !

– Le dernier, il est bien. C'est bien expliqué et il y a des informations, pas trop mais intéressantes. On a envie que cela continue...

Étape 3 Synthèse

L'enseignant organise la synthèse des commentaires avec quelques questions: « À partir de tout ce que vous avez dit, quels sont les points à respecter pour qu'un exposé soit réussi? » Il établit ainsi avec les élèves une grille de critères, cadre de la prochaine séance. Il s'assure que tous ont bien compris la signification de chaque point en sollicitant une reformulation, auprès des élèves fragiles notamment. Il conclut la séance en établissant avec la classe une liste des principaux mots de vocabulaire utiles à l'exposé, d'une manière générale. Il les note sur une affiche.

Exemple de grille de critères de réussite

L'exposé :

- Donner des informations justes.
- Donner une information à la fois.
- Employer des mots scientifiques mais pas trop compliqués.
- Faire des phrases courtes.
- Rendre le sujet intéressant.
- Utiliser les mots et les expressions qui aident à présenter un sujet (voir affiche de vocabulaire).

Séance 2**Nous allons vous parler de...**

Construire et présenter un exposé à plusieurs.

► Objectifs

- Se remémorer des informations pour les réutiliser.
- Préparer à plusieurs un court exposé.
- Présenter à plusieurs un court exposé.

► Déroulement A

En ateliers autonomes – 30 minutes

Étape 1 Rappel et présentation de la situation

L'enseignant organise le rappel de la séance précédente sur l'exposé en tant que discours. Il s'appuie sur la grille de critères et rappelle l'utilité des mots et expressions notés sur l'affiche. Il annonce ensuite : « Aujourd'hui, vous allez préparer en petits groupes un exposé sur le sujet scientifique que vous avez étudié lors de la précédente activité. Il s'agit donc de construire la présentation orale que vous ferez devant les autres. C'est pour cette raison qu'il fallait garder le secret sur votre sujet ! Je vous distribue une fiche de vocabulaire avec les mots de l'affiche. Vous la complétez pendant l'atelier. »

Étape 2 Langage oral en ateliers autonomes

Les élèves se regroupent comme précédemment, sans montrer leurs supports. Un temps de réappropriation est nécessaire et les premiers échanges y sont consacrés. Puis les élèves préparent un exposé oral court, que l'un ou plusieurs membres va présenter. Un écrit succinct peut servir d'aide-mémoire. Il est important que les élèves n'utilisent pas directement l'actifichette comme support de la prestation orale : ils notent les points essentiels et mémorisent quelques détails validés par le petit groupe. Pour leur exposé, les images figurant sur les actifichettes seront difficiles à montrer puisque de petite taille. L'ensei-

gnant pourra les relayer en les projetant grâce au support *Ma classe numérique*, ou sous forme de documents iconographiques personnels (manuels, affiches, photographies). Les schémas (actifichettes n° 2 et n° 3), tracés de manière simplifiée au tableau, feront partie de l'explication. Pendant les échanges, le maître circule entre les groupes, apporte son aide à la demande et recueille des informations précieuses sur ses élèves tant du point de vue de leur attitude que de leurs compétences langagières.

Étape 3 Synthèse collective

Pour la mise en commun, l'enseignant invite un ou deux groupes volontaires à faire leur exposé devant la classe. Les autres présentations peuvent avoir lieu à divers moments, dans la journée ou le lendemain. Les auditeurs évaluent en regard des critères de la grille, qu'ils se réapproprient sous forme de questions du type : « Ont-ils apporté des informations ? » ou « Ai-je appris quelque chose ? », « Ai-je été intéressé ? », « Est-ce que j'ai eu envie de les écouter jusqu'au bout ? » Un retour collectif sur l'ensemble des productions orales permet de cibler les réussites, les points à améliorer et les éventuels obstacles rencontrés lors du travail d'élaboration et de la phase d'expression devant les autres. Cet exercice permet de mettre en place les fondements de futurs exposés plus denses en contenus et plus longs (voir prolongements p. 97).

► Déroulement B

En ateliers dirigés – 20 minutes par atelier + présentation

Les ateliers peuvent être proposés sur une semaine, le matin, avec un temps de présentation aux autres lors de la dernière demi-journée.

Étape 1 Rappel et présentation de la situation

L'enseignant sollicite un bref rappel de la séance collective sur l'exposé en tant que discours. Puis il annonce : « Vous allez travailler cette semaine en ateliers, comme nous l'avons déjà fait. Les groupes sont les mêmes que la dernière fois, car vous allez construire et présenter un exposé sur le sujet que vous avez déjà étudié. C'est pour cela qu'il fallait garder le secret ! Chaque jour un groupe travaillera avec moi, tandis que les autres auront un travail à faire, seuls ou à deux. » Il distribue ensuite le matériel aux élèves en autonomie, soit à partir de propositions du fichier (voir p. 97), soit à partir d'activités de son choix. Il peut opérer des glissements entre groupes ayant travaillé sur la même actifichette afin de les équilibrer (5 membres) ou profiter d'un petit effectif de 4, *a fortiori* s'il s'agit d'élèves plus fragiles.

Étape 2 Atelier dirigé par l'enseignant

Le maître s'installe pour son premier atelier et distribue les actives (une à chacun). Les élèves ont à disposition la fiche de vocabulaire qui reprend les mots de l'affiche et qu'ils pourront compléter, ainsi que la grille collective de critères de réussite. Il explique les attentes : « Vous allez relire le document puis échanger quelques minutes entre vous pour récapituler ce que vous aviez compris la dernière fois. Ensuite, il va s'agir de construire un bref exposé et de s'entraîner à le dire. » Le rôle de l'enseignant est d'accompagner la prise de parole et les échanges au sein de l'atelier, en fonction des compétences individuelles et de la situation (monopolisation de la parole par certains, absence de prise en compte d'informations importantes, oubli des points à respecter lors de l'exposé...). Son cadrage dépend des besoins de chaque groupe, de chaque élève. Cette séance s'inscrit dans l'apprentissage de l'exposé en tant que conduite discursive, l'apport du maître est donc important et nécessaire.

Étape 3 Bilan

L'enseignant clôt chaque atelier par le choix du ou des orateurs et par la répétition de l'exposé. Le retour immédiat du petit groupe permet d'éventuelles reprises. La présentation devant le groupe-classe, en différé, permettra de confronter et d'évaluer les présentations en appui sur la grille de critères de réussite, de poser les points à améliorer et de verbaliser les éventuelles difficultés rencontrées. L'enseignant revient également sur les ressentis des élèves à la fin de la séquence : « Ce travail vous a-t-il intéressés ? Avez-vous progressé ? Cela vous paraît-il important de s'exercer à présenter un exposé ? Pourquoi ? »

Exemple de production

Nous allons vous présenter aujourd'hui un phénomène météorologique dangereux : le cyclone.

Les cyclones se produisent sur les mers entre les Tropiques. (Recherche ou connaissance personnelle et usage du globe terrestre ou d'un planisphère dans la classe.) Voilà, entre le tropique du Cancer et le tropique du Capricorne. La température de l'eau doit être à 26 °C. (Un élève dessine le schéma au tableau.) L'air chaud et humide monte et...

Activités autonomes à proposer en parallèle de l'atelier dirigé

- Chercher des informations sur quelques scientifiques célèbres (fiche 1).
- En vocabulaire, répondre à des devinettes concernant des objets usuels de l'électroménager, en lien avec la séance collective de l'activité 1 (fiche 2. Réponses : le réfrigérateur – la bouilloire – la machine à laver et le sèche-linge – le grille-pain – la brosse à dents électrique).
- Chercher dans des dictionnaires, des livres ou sur Internet, les « ancêtres » d'appareils électroménagers ou véhicules actuels. Ou imaginer leurs équivalents fonctionnant grâce au vent ou à la force musculaire.
- À deux, à partir d'un document fourni par le maître ou indiqué par lui dans un manuel, préparer par écrit un relevé des points qui semblent essentiels.
- Écrire quelques lignes pour expliquer les raisons d'une consigne de sécurité à respecter lors d'une inondation (fiche 3).
- En production d'écrit : imaginer un trou de mémoire en plein exposé (fiche 4).

Prolongements et variantes

- Prolonger le travail sur les mêmes sujets en proposant une recherche plus approfondie et l'apport d'informations supplémentaires (livres et Internet).
- Préparer un exposé bref, en classe, sur un autre sujet en lien avec les thèmes à aborder dans différentes disciplines : en histoire, en géographie, en histoire des arts.
- Travailler avec une autre classe et organiser l'élaboration et la présentation d'exposés, soit de la part d'une classe vers l'autre, soit en mélangeant les élèves des deux classes.
- Poursuivre le travail en donnant le sujet à la classe auditrice, qui prépare en amont une série de questions, à poser uniquement si les réponses ne sont pas données lors de l'exposé.
- Proposer des exposés sur des sujets scientifiques, historiques, qui tiennent à cœur et sur lesquels on a quelques connaissances (une passion pour un sportif, un personnage célèbre, un événement historique, une découverte ou un phénomène scientifique...). Les recherches peuvent être faites ou approfondies en classe sur des temps de travail autonome.
- S'exercer à des présentations soutenues par le numérique (powerpoint).

6 Parler autour d'un exposé scientifique

Nom de l'élève : _____

	Noms	Adjectifs et adverbes	Verbes
Les besoins en énergie au quotidien	un appareil électroménager – le gaz – le bois – l'électricité	électrique – manuel	utiliser – se déplacer – chauffer
Deux exemples d'énergies renouvelables
Crues et inondations
Le cyclone
L'exposé	une information – un fait – une explication – un évènement	clairement – brièvement – précis – juste	présenter – expliquer – exposer – parler de – informer

Des scientifiques célèbres

► Cherche quelques renseignements sur les scientifiques suivants. Explique en quelques phrases pourquoi ils sont célèbres.



• **Albert Einstein**

.....
.....
.....



• **Marie Curie**

.....
.....
.....



• **Louis Pasteur**

.....
.....
.....



• **Thomas Edison**

.....
.....
.....



• **Dian Fossey**

.....
.....
.....

Devinettes de l'électroménager

► Trouve la réponse à ces devinettes, qui concernent des appareils électriques utilisés dans la cuisine et la salle de bains. Dessine-les dans les vignettes après avoir écrit leur nom.

• Brr !!! J'ai très froid malgré ma porte et mes tiroirs.

Je suis

• Grâce à moi, plus besoin de faire chauffer l'eau dans une casserole.

Je suis

• On peut avoir ses vêtements préférés propres et secs tous les jours avec la

.....

et le

• Quel plaisir de faire fondre le beurre sur les tartines chaudes et craquantes,

vive le

• Matin et soir, ces 3 minutes de brossage passent vite avec

.....

• À toi d'inventer une devinette sur un appareil:

.....

.....

Consignes de sécurité

▶ Observe attentivement ce document. Choisis une ou deux vignettes et explique en quelques lignes les raisons de cette consigne de sécurité.

vous êtes dans une zone soumise au RISQUE D'INONDATION
 consultez le dossier déposé en mairie

consignes en cas d'inondation

	▶ fermez portes, fenêtres, soupiraux, aérations		▶ montez à pied dans les étages			▶ n'allez pas chercher vos enfants à l'école pour ne pas les exposer
	▶ fermez le gaz et l'électricité		▶ écoutez la radio ▶ respectez les consignes des autorités			▶ ne téléphonez pas, libérez les lignes pour les secours

© Cyprien

• Première consigne :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

• Seconde consigne :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les textes audios

L'atmosphère terrestre

► Piste 6

L'atmosphère se trouve autour de la planète. On ne la voit pas, mais elle est là. C'est une protection. C'est elle qui donne sa couleur au ciel. Elle se compose de plusieurs éléments, ce qui permet aux ballons de s'envoler dans les airs. On parle beaucoup de pollution.

► Piste 7

L'atmosphère est constituée d'un mélange de gaz... euh... C'est une couche qui reste à la surface de la Terre grâce à la pesanteur et qui nous protège des rayons ultraviolets qui viennent du Soleil et qui nous brûleraient... Sans l'atmosphère, le ciel ne serait pas bleu et la vie serait impossible, comme sur la Lune, qui n'a pas assez d'atmosphère... euh... à cause de l'absence de gravité...

► Piste 8

L'atmosphère terrestre est un mélange dont la composition révèle la présence de plusieurs substances gazeuses aux noms qu'il est important de retenir. Il s'agit de l'azote, du dioxyde de carbone, du dioxygène, de l'argon, du néon, de l'hélium. La première couche de l'atmosphère se nomme la troposphère et contient de l'eau sous forme de vapeur. La couleur bleue du ciel provient de la diffusion de la lumière solaire par l'atmosphère. Sans ce phénomène physique, la voûte céleste serait noire.

► Piste 9

L'atmosphère est constituée d'un mélange de plusieurs gaz. C'est une couche qui enveloppe la Terre et reste à sa surface grâce à la pesanteur. Elle protège notre planète des rayons ultraviolets émis par le Soleil. Sans elle, le ciel ne serait pas bleu mais noir et la vie serait impossible, comme sur la Lune, dont l'atmosphère ne contient ni azote ni oxygène.

8 Parler autour d'une intrigue policière

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

► Objectifs

• En expression orale

- Échanger pour comprendre.
- Raconter.
- Faire parler des personnages en contexte.
- Théâtraliser et jouer une situation.

• En maîtrise de la langue

- Maîtriser la syntaxe de la narration.
- Utiliser le lexique du roman policier.
- Maîtriser l'usage de différents temps de conjugaison.
- Maîtriser discours indirect et discours direct.

• En littérature

Aborder la notion d'épisodes, de récurrence des personnages dans une série d'aventures policières.

► Présentation des activités

Activité 1 Intrigues policières

Comprendre et raconter.

Séance 1 En classe entière

Les élèves sont face à une série d'illustrations en noir et blanc qui ne sont pas des photographies (poster *L'inspectrice L.D. et son adjoint mènent l'enquête*). Ils observent ce support inhabituel et échangent pour mettre en mots l'intrigue policière relatée en 6 images séquentielles. Le graphisme simplifié permet de se focaliser sur l'action et laisse une grande place à la verbalisation. Les élèves, avec l'aide du maître, construisent ensemble une histoire policière et font connaissance avec (ou donnent vie à) deux personnages, qu'ils vont retrouver tout au long du projet. Les outils collectifs (grille de critères de réussite et fiche de vocabulaire) sont élaborés.

Séance 2 En groupes : soit en ateliers autonomes **A**, soit en ateliers dirigés **B**

Les élèves découvrent sur des fiches-outils trois séries différentes d'images séquentielles qui mettent en scène les deux personnages du poster. Le graphisme et la construction identiques à ceux du poster leur permettent d'entrer rapidement dans l'activité et de mobiliser les acquis de la séance collective. Chaque petit groupe invente une histoire, la met en mots et prépare sa présentation devant les autres. Les outils sont enrichis.

Activité 2 Que disent les personnages ?

Faire parler et jouer.

Séance 1 En classe entière

Les élèves rappellent l'histoire construite à partir du poster et formulent ensuite les paroles prononcées par les personnages sur chaque image. Les échanges en grand groupe permettent de bien mettre en place la situation et l'enseignant conclut cette phase par un essai de théâtralisation. La prestation peut être filmée.

Séance 2 En groupes : soit en ateliers autonomes **A**, soit en ateliers dirigés **B**

Les élèves, répartis en fonction de la fiche-outil travaillée en activité 1, vont effectuer le même travail qu'en collectif : passer d'une narration à une scénarisation dialoguée. L'analyse de la prestation théâtralisée permet de préciser les attendus avant de s'entraîner à jouer sa saynète.

► Intention pédagogique

L'univers du texte policier, roman, album, film ou de la bande dessinée passionne les élèves. Confrontés le plus souvent à des images nombreuses, foisonnantes et colorées, les élèves prennent rarement le temps de s'intéresser aux éléments essentiels et d'en déduire la signification implicite. Ce projet s'appuie sur ces deux points pour ouvrir le champ de l'expression à partir d'un support attractif par son sujet et sur lequel tout n'est pas représenté. Le discours narratif est toujours intéressant à solliciter de par la richesse de ses composantes. Il fait l'objet de la première activité. La recherche des paroles prononcées permet de différencier le discours direct du discours indirect, en se mettant à la place des personnages. La théâtralisation installe la compréhension de la situation pour les élèves qui ne l'auraient pas totalement construite et le jeu devant les pairs conforte la maîtrise de l'oral et apporte un côté ludique très motivant.

► Matériel

- 1 poster avec une intrigue policière en 6 épisodes : *L'inspectrice L. D. et son adjoint mènent l'enquête*.
- 3 fiches-outils : 3 aventures de l'inspectrice L. D (voir p. 129).
- 1 fiche de vocabulaire (voir p. 128).
- 4 fiches d'activités autonomes (voir p. 130).
- Du papier affiche blanc, des marqueurs.
- Du matériel d'enregistrement (audio et/ou vidéo).

Activité 1 - Intrigues policières

Séance 1

Une enquête bien menée

Comprendre et mettre en mots une intrigue policière à partir d'images.

► Objectifs

- Échanger pour comprendre.
- Mettre en mots chaque image.
- Construire l'histoire étape par étape.
- Récapituler l'histoire et la raconter.

► Déroulement

En classe entière – 30 à 40 minutes

Étape 1 Lancement de la séance

L'enseignant amorce le nouveau projet de langage oral par le thème : « Qu'est-ce qu'une intrigue policière ? » Les élèves de CM2 ont rencontré dans leur parcours scolaire des extraits ou textes intégraux de romans policiers. Dès la maternelle, des albums illustrent ce genre. Les réponses vont permettre de poser la situation d'énonciation (un événement, une enquête) et le champ lexical qui s'y rapporte (un méfait, une victime, des enquêteurs). Le maître annonce : « J'affiche un poster et je vous laisse quelques minutes pour l'observer en silence, puis nous en parlerons tous ensemble. » Le graphisme simplifié, en noir et blanc, va susciter quelques réactions. Les élèves vont rapidement identifier la présence d'un personnage central, une femme, et de son acolyte, et faire le lien avec la question du maître sur l'intrigue policière.

Étape 2 Échanges en collectif

Les échanges organisés par l'enseignant concernent l'explicitation de chaque image, dépassant la description pour atteindre une interprétation de l'action. Peu à peu, il s'agit de mettre en relation chaque petit événement pour élaborer une narration cohérente dont la formulation, en langage construit, proche de la langue écrite, soit juste. Le maître note les principaux mots de vocabulaire sur une affiche.

Différenciation

L'enseignant peut dédier une séance en littérature, lecture et vocabulaire à la remobilisation du genre policier à partir de textes du manuel de français ou de son choix. L'ambiance, la progression d'une enquête et le lexique sont ainsi remis en mémoire.

Il est possible de proposer en amont un atelier de lecture d'images séquentielles à l'intention d'élèves fragiles, afin que les obstacles à l'entrée dans l'activité orale soient levés : récurrence du ou des mêmes personnages sur chaque image, compréhension du lieu ou de l'événement grâce à un détail, etc.

Étape 3 Synthèse

L'enseignant dit : « Nous allons, pour terminer, raconter l'histoire du début à la fin. Les images sont là pour aider à ne rien oublier, n'hésitez pas à les regarder. Qui veut commencer ? » Le maître demande l'avis d'élèves plus timides sur ce qui est formulé : la narration doit recueillir l'assentiment de chacun et sa construction est un moyen de solliciter la parole de tous.

En cas de besoin, pour des raisons de clarté, de précision et d'élocution, l'enseignant peut finaliser le travail en reformulant lui-même l'histoire. Il conclut : « Qu'avez-vous travaillé ce matin ? Comment ? Avez-vous trouvé cela difficile ? Simple ? Que faut-il pour que cela donne un résultat réussi ? » Il note sur une affiche les points d'appui, base de la grille de critères de réussite. Il pointe aussi les principaux mots utilisés qu'il aura écrits au tableau au cours de la séance.

Exemple de production

Dans un commissariat, une inspectrice reçoit un coup de téléphone. C'est important, et un collègue dans le même bureau arrête de travailler pour écouter. Il entend juste ce que dit l'inspectrice, mais il a l'air intéressé. Ils sont dans une voiture et on les voit qui se parlent. Ils arrivent devant une maison et un autre policier les attend. Il les prévient de ce qui s'est passé et montre un appartement...

[Le maître propose d'ajouter des connecteurs et de supprimer « on les voit », formulation qui n'entre pas dans la narration.]

Exemple de grille de critères de réussite

Pour comprendre une énigme policière, il faut :

- parler des 6 images dans l'ordre ;
- ne pas décrire les images mais raconter la scène ;
- utiliser des mots-outils de temps et des mots du roman policier.

Séance 2

Trois histoires policières

Comprendre, construire une intrigue policière et la raconter aux autres.

► Objectifs

- Échanger pour comprendre.
- Interpréter et raconter.
- Construire une narration.
- Raconter l'histoire devant la classe.

► Déroulement **A**

En ateliers autonomes – 30 minutes
+ présentation – évaluation

Étape 1 Rappel et présentation de la situation

L'enseignant sollicite le rappel de la séance précédente. Il ne montre pas le poster et attend des élèves qu'ils se remémorent à la fois le support, le travail effectué et l'histoire à laquelle ils ont abouti. Il annonce alors: « Aujourd'hui, vous allez effectuer le même travail, mais en petits groupes et à partir d'autres supports. À la fin, un ou plusieurs rapporteurs raconteront l'histoire devant la classe. Avant de commencer, pouvez-vous rappeler les critères pour réussir à inventer une énigme policière à partir d'images? » Les réponses peuvent enrichir la grille collective. Les mots sont repris sur une fiche de vocabulaire à compléter, distribuée individuellement si l'enseignant le souhaite.

Étape 2 Langage oral en ateliers autonomes

Le maître décide, en fonction de sa classe et de ses intentions pédagogiques, si les groupes sont homogènes ou pas. Le support (fiche-outil individuelle) permet une élasticité du nombre de participants. Au-delà de 6, les échanges sont plus difficiles. Il peut être intéressant de constituer 6 équipes, 2 par épisode des aventures de l'inspectrice L. D., afin de mettre en relation deux mises en mots de la même histoire. Une fois le matériel distribué et les consignes reformulées, tous se mettent au travail. Le maître choisit une modalité d'étaillage distancié afin d'observer les attitudes et prises de parole. En cas de répartition homogène, il se peut qu'il ait à accompagner davantage un ou deux groupes. Les élèves reconnaissent le graphisme des illustrations et la présence des deux personnages principaux. La similitude avec le travail mené en collectif rassure les élèves les moins à l'aise et permet une mise en mots rapide. L'enseignant rappelle, outils de la classe à l'appui (cahiers de règles, affiches murales, sous-mains,

aide-mémoire), l'utilité de connecteurs temporels pour exprimer la succession des événements. Aux deux tiers de l'étape, il arrête l'activité et explique: « Vous allez raconter votre histoire devant la classe. Vous devez donc maintenant décider de qui va le faire, au moins 2 élèves par groupe, et vous souvenir de ce qui est important lorsque l'on parle en public. Pensez à utiliser les grilles de critères. Il vous reste une dizaine de minutes ! »

Étape 3 Présentation au groupe-classe et évaluation

Les présentations peuvent se dérouler à la fin du travail, en différé, à la suite ou dispersées sur différents temps de classe (confronter les deux versions du même support sur un même moment peut être judicieux). Les commentaires des pairs sont référencés aux critères (du projet et d'une prestation en public). L'appréciation personnelle peut dépasser le cadre et permettre une expression de ressentis, d'autant que les intrigues ne sont pas les mêmes et peuvent ne pas susciter le même intérêt. Si possible, les prestations sont filmées pour permettre d'y revenir. Le maître conclut l'ensemble de l'activité et synthétise le travail mené: « Que pensez-vous avoir appris au travers de ce projet? Quels sont les différents temps de la séquence et qu'avez-vous travaillé à chaque fois? Avez-vous pris du plaisir à faire ce travail? Pourquoi? »

► Déroulement **B**

En ateliers dirigés – 20 à 30 minutes par atelier
+ présentation

L'enseignant programme l'atelier dirigé en fonction de son emploi du temps. Un étalement sur 5 jours consécutifs semble pertinent. Une composition homogène des groupes de 6 membres permet d'accompagner spécifiquement chaque équipe dans son ensemble tout en ciblant quelques obstacles individuels. Une composition hétérogène demande un étaillage spécifique des élèves plus fragiles à l'intérieur de chaque groupe, tout en cadrant le travail global. Chaque enseignant choisit la modalité qui lui convient.

Étape 1 Présentation de la situation

Le maître sollicite le rappel de la séance précédente. Il ne montre pas le poster et attend des élèves qu'ils se souviennent à la fois du support, du travail effectué et de l'histoire à laquelle ils ont abouti. Il annonce: « Aujourd'hui, vous allez effectuer le même travail, à six et à partir d'un nouveau support. Avant de commencer, nous allons reprendre la grille de critères de réussite et revoir quelques points sur la présentation orale, car chaque groupe racontera son intrigue au reste de la classe à la fin de la séance. » Trois fiches différentes sont à la disposition de l'enseignant afin de maintenir l'intérêt lors des restitutions finales.

Étape 2 Élaboration de la narration

Le maître invite à une observation silencieuse de la fiche-outil avant de mener un questionnement ouvert permettant à chacun de s'exprimer et d'être force de propositions (« Que voit-on sur la première image ? Que font les personnages ? Que se disent-ils et pourquoi ?... »). Il renvoie à la grille de critères et à la fiche de vocabulaire collective ou individuelle, qu'il encourage à compléter. Il veille à ce que chaque élève comprenne bien chaque illustration, mette en relation les 6 images et saisisse bien qu'il s'agit d'une histoire. La modalité du petit groupe permet de surmonter les dernières difficultés de compréhension. La construction de la narration progresse grâce à l'apport de chacun. Il n'est pas nécessaire de prendre des notes, le support illustré tiendra lieu de cadre pour la prestation orale. Les dernières minutes de l'atelier sont consacrées au choix des rapporteurs et à la reformulation de l'intrigue.

Étape 3 Présentation au groupe-classe et évaluation

Une courte remobilisation à l'intérieur de chaque groupe, si possible sans le maître, précède la présen-

tation en collectif, certains ateliers s'étant tenus plusieurs jours auparavant. Un retour référé à la grille, validé par l'enseignant, sert d'évaluation. L'enregistrement des prestations permet d'en garder trace et de les analyser. Quelques mots de synthèse sur les acquis et les ressentis clôturent l'activité.

Exemple de production

Ça commence comme le poster ! C'est les mêmes personnages ! L'inspectrice L. D reçoit un coup de téléphone important. Elle est déjà prête à agir. Son adjoint, Louis le Malin, écoute car il sait qu'il va devoir la suivre. Ils descendent l'escalier du poste de police en courant. Ils ne doivent pas perdre de temps et ne répondent même pas à un collègue qui leur demande ce qu'il se passe...

L'expression orale est déjà nourrie et construite. Les phrases sont parfois longues, des connecteurs pourraient améliorer l'enchaînement des actions. Ce travail peut faire l'objet d'une reprise en langage oral ou d'un passage en langue écrite, à proposer en prolongements (voir p. 127). L'objectif de la séance proprement dite est de solliciter la parole, une expression juste en langage oral, que le maître accompagne et enrichit, mais qui reste du discours oral.

Activité 2 - Que disent les personnages ?

Séance 1

Mettre le son

Formuler les paroles de personnages.
Jouer leur rôle.

► Objectifs

- Reformuler une histoire.
- Imaginer les paroles prononcées.
- Oraliser.

► Déroulement

En classe entière – 30 minutes

Étape 1 Présentation de l'activité et reformulation de l'histoire

Le maître demande : « Quel est le thème du dernier projet de langage oral ? Qu'avons-nous déjà travaillé ? » Il attend des élèves qu'ils rappellent brièvement les étapes de l'activité et qu'ils reformulent

l'histoire du poster, si possible de mémoire. Il explique ensuite : « Aujourd'hui, nous allons faire parler les personnages ! »

Étape 2 Formalisation des paroles

Le maître poursuit : « Vous allez imaginer ce qu'ils peuvent se dire dans chaque petite scène représentée sur le poster. Je vous laisse quelques minutes pour réfléchir et pour vous mettre d'accord avec votre voisin. Attention, vous devez respecter l'intrigue que vous avez inventée la dernière fois. » Il est possible d'attribuer une case à une partie de la classe et de recueillir ensuite les propositions ou de solliciter toute la classe pour chaque vignette, la recherche s'effectuant de toute façon en binômes. Les élèves échangent par deux et, au bout de quelques minutes, le maître organise le recueil des idées. Leur mise en relation permet de les valider, de les améliorer, de les commenter. Le maître fait répéter les paroles choisies illustration après illustration, veille à l'adaptation du discours à la situation : dialogue ou monologue (« Venez voir, Louis ! ») et au respect de l'histoire.

Étape 3 Jeu de rôles et synthèse

Le maître invite quelques binômes volontaires à mettre en voix les paroles; un découpage par image permet une plus grande participation. Les élèves n'ont pas à mémoriser *stricto sensu* toutes les paroles validées, quelques libertés dans la reformulation sont acceptées. Cette modalité favorise l'appropriation de la tâche attendue par ceux qui jouent, mais aussi par ceux qui regardent. La synthèse porte sur ce qui a été travaillé, sur les points importants. Elle permet d'attirer l'attention sur la différence entre raconter une histoire et mettre en mots les paroles échangées entre les personnages. L'importance d'une élocution claire et d'une mise en voix « avec le ton » est rappelée (voir le projet 1 autour du jeu théâtral, p. 00).

Exemple de production

- « *Oui, c'est bien moi, inspectrice Lucie Dyvonne à l'appareil, je vous écoute.*
- ... [A décider: entend-on le correspondant?]
- *Oui, je comprends bien, ne touchez à rien, mon adjoint et moi-même arrivons!*
- [Adjoint/Louis] *Que se passe-t-il, chef, quelque chose de grave? Où allons-nous?*
- [Inspectrice] *Louis, nous filons au nord de la ville, chez madame Larosière, 39 rue des Lilas, je n'en sais pas plus! Ouh là, j'ai failli griller le feu rouge!...*

Les élèves de CM2 ont de l'imagination et peuvent avoir envie d'ajouter force détails: l'enseignant saura limiter la longueur des dialogues (et la prise de parole individuelle) si nécessaire.

Séance 2

Trois scènes policières en direct

Formuler les paroles prononcées par les personnages.
Jouer la scène.

► Objectifs

- Inventer à plusieurs les paroles prononcées par les personnages.
- S'approprier les paroles et jouer la scène.

► Déroulement **A**

En ateliers autonomes – 30 minutes
+ présentation à la classe

Étape 1 Rappel et présentation de l'activité

Le rappel de la séance collective permet de mobiliser les préalables à la poursuite du travail en ateliers. Le maître le conclut avec cette question: « À votre avis,

comment allons-nous poursuivre ce travail? » Les élèves, forts d'une récurrence dans le déroulement des projets, vont proposer la modalité de travail en groupes à partir des supports utilisés lors de la première activité. Le maître acquiesce ou apporte la réponse et précise: « Vous aurez le même support que la dernière fois [les fiches-outils 1, 2 et 3], une fiche de vocabulaire (collective ou individuelle) que vous pouvez compléter et la grille de critères liée au jeu théâtral [voir projet 1, p. 00]. »

Étape 2 Formulation des paroles

Les élèves reforment les mêmes groupes que pour l'activité 1 et s'installent avec leur fiche-outil. Le maître dit: « Avant de commencer à chercher ce que les personnages disent, il semble utile que vous vous racontiez l'histoire que vous aviez inventée. Cela vous permettra de bien vous mettre en tête la situation et facilitera la recherche des paroles. » Les élèves échangent dans chaque groupe, image par image. L'usage d'un vocabulaire adapté est rappelé. L'enseignant passe dans les groupes pour s'assurer de la participation de tous et cadrer la longueur des dialogues (ni trop longue, ni trop courte).

Différenciation

Si l'enseignant a choisi une répartition homogène, il peut apporter son aide à un groupe d'élèves pour passer de la narration au dialogue. Cette transposition peut poser des difficultés, tant en compréhension de ce qui est demandé que dans la formulation.

Étape 3 Entraînement

Le maître rappelle qu'il faudra jouer cette scène devant les autres et qu'il est maintenant temps de s'entraîner. Il n'y a pas suffisamment de personnages pour que tous les membres du groupe participent, mais plusieurs modalités peuvent être tentées: deux passages/un partage d'un même rôle, des personnages secondaires muets ou pas, ajoutés à l'illustration ou pas (passants dans la rue, voyageurs sur le quai de la gare, dans le bus...). L'appui sur les critères de réussite du jeu théâtral permet de mettre le ton et de donner vie à la saynète. Les déplacements et localisations spécifiques donnent lieu à des échanges langagiers: « Comment peut-on montrer qu'on est dans une voiture? Dans un escalier? Un autobus? Une gare? »

Les présentations se déroulent sur un ou plusieurs autres temps de classe. Le retour réflexif *in situ* ou à partir d'enregistrements permet de pointer ce qu'il faut améliorer, ce qui est tout à fait juste, les ressentis sur le projet et les idées de prolongements. L'enseignant consigne les progrès tant individuels que collectifs sur ses feuillets personnels d'évaluation des compétences en langage oral.

► Déroulement **B**

En ateliers dirigés – 30 minutes par atelier + présentation

Les ateliers peuvent être proposés sur une semaine, à raison d'un ou deux par jour, et la présentation se déroule lors de la dernière demi-journée. Les groupes sont les mêmes que ceux de l'activité 1, puisque l'on travaille à partir de la même énigme. Des activités en autonomie sont proposées aux élèves qui ne font pas partie de l'atelier (voir p. 127).

Étape 1 Rappel et présentation de l'activité

L'enseignant sollicite le rappel de la séance collective et demande aux élèves s'ils ont une idée de l'activité du jour. La récurrence du déroulement des projets (séance collective/séance en ateliers) leur permet d'annoncer ce qui va suivre: chercher les paroles que peuvent échanger les personnages dans l'enquête policière qu'ils ont racontée lors de la première activité. Le maître précise: «Il faudra jouer la scène devant les autres en fin de semaine. Il y aura donc besoin d'un temps de répétition à la fin de l'atelier.» Il sollicite les élèves sur les outils à disposition, dont la grille de critères liée au projet sur le jeu théâtral (voir p. 15), établissant ainsi des liens entre les séquences d'apprentissage. Il propose la fiche de vocabulaire individuelle ou renvoie aux affichages collectifs. Tous ces supports peuvent être complétés.

Étape 2 Invention des dialogues

Le maître s'assure de la bonne compréhension de tous, invite chacun à faire des propositions, apporte son aide en fonction des besoins (énonciatifs et linguistiques). Il est garant du respect de l'histoire inventée et rappelle la forme du discours direct si les élèves l'oublient et reprennent une narration. Son étayage varie suivant la composition de l'atelier: accompagnement collectif ou aide différenciée. Il peut être nécessaire de rappeler la différence entre monologue et dialogue, l'utilisation de différents temps de conjugaison et de mots spécifiques. La prise en compte de l'implicite nécessite une explicitation (quels indices signifiants sur l'image? Quelles paroles peuvent ou ne peuvent pas en découler?). Cette modalité permet non seulement l'expression orale, mais la vérification de l'appropriation du sens de chaque étape de l'histoire, grâce à la formulation des paroles prononcées par chaque personnage dans chaque situation. C'est un outil très précieux d'évaluation pour le maître.

Étape 3 Finalisation et répétition

Les élèves se mettent d'accord sur des paroles pour chaque image et décident qui les dira. Les rôles peuvent être attribués pour l'ensemble de la scène ou partagés, des rôles secondaires enrichis, des person-

nages ajoutés, deux prestations préparées. Un ou deux essais permettent de trouver la mise en voix et quelques éléments de mise en scène (signifier les lieux: la voiture, un autobus, le quai d'une gare...). Une dernière répétition clôture l'atelier.

La présentation des différentes saynètes peut se dérouler sur plusieurs moments de classe. Les pairs et le maître les évaluent au regard des critères de la grille. Un enregistrement permet de se rendre compte de sa prestation, de l'améliorer et d'approfondir le retour sur l'ensemble des scènes proposées.

Exemple de production

- [Inspectrice] Nous avons reçu un appel anonyme. Un cambriolage a lieu en ce moment rue des Peupliers.
- [Adjoint] C'est peut-être la bande de Bob Diamant?
- [Inspectrice] Peut-être, oui... J'aimerais bien qu'on les attrape enfin!... Nous y voilà.
- [Adjoint] Une place chef, garez-vous là.
- [Inspectrice] Bonne idée, venez Louis. Soyons prudents...

Activités autonomes à proposer en parallèle de l'atelier dirigé

- Faire la liste des « ingrédients » pour un bon roman ou film policier.
- Trouver les 10 différences entre deux illustrations très similaires (fiche 1. Réponse: la plaque sur la façade, le numéro de la porte, les chaussures de l'adjoint et ce qu'il tient dans les bras, le passage piéton, la main droite du policier, le pot de fleurs au 1^{er} étage à gauche, la jardinière à côté, la vitre de la façade à droite, le rideau de la fenêtre au 1^{er} étage à droite).
- Écrire le début d'une histoire policière pour poser la situation et les personnages à partir de son titre (fiche 2).
- Dessiner l'enquêteur parfait en légendant ses accessoires.
- Jouer au rébus des titres de romans policiers (fiche 3. Réponses: Panique dans la rue/Cet ami paraît louche/ Départ vers la Sibérie/Pas de répit pour Lilou/L'heure tourne/La ruelle au terrible voleur).
- Trouver la solution d'une énigme et en inventer une nouvelle (fiche 4. Solutions: Elle habite au rez-de-chaussée./Alice et Mohammed sont des poissons rouges. Le chat a renversé le bocal).

Prolongements et variantes

- Proposer de lire différents romans policiers issus de la littérature de jeunesse, puis de les présenter aux autres.
- En production d'écrit, en binômes: demander à chacun d'écrire un paragraphe dans le genre policier. Le voisin écrit le deuxième, ils échangent à nouveau pour le troisième, puis le quatrième. Une contrainte de nombre de paragraphes et de conclusion cadre la longueur du travail.
- Inventer et dessiner les 6 images d'une nouvelle aventure de l'inspectrice L.D. et de son adjoint.
- Agrandir en photocopie les fiches-outils et les transformer en BD en y insérant des bulles et des cartouches.
- Réaliser, en utilisant diverses techniques plastiques, l'affiche d'un film policier dont on invente le titre, les acteurs, etc.

8 Parler autour d'une intrigue policière

Nom de l'élève : _____

Noms	Adjectifs	Verbes
un commissaire – un inspecteur – un chef – un patron – un adjoint – un témoin – une victime – un bureau – un téléphone – une question	rusé – avisé – prudent – intéressé – attentif – inquiet	enquêter – surveiller – interroger – suivre – attendre
Mots-outils	Adverbes et expressions	Noms propres
puis – ensuite – pour – alors – comme	rapidement – en silence – avec prudence	Lou Dulin – Leila Drely

Le jeu des 10 erreurs

► Trouve les 10 différences que le dessinateur a placées dans la seconde illustration.



Le début du roman

► **Écris les premières phrases de l'énigme policière à partir de son titre, comme sur cet exemple :**

L'inspectrice L.D. à la plage. L'inspectrice Lou Dulin part enfin en vacances. Plus d'enquête, plus de suspect, plus de commissariat pendant un mois ! Elle arrive au bord de la mer et décide de faire une petite promenade sur la plage quand, tout à coup, un cri attire son attention...

Tous les romans ne sont pas obligatoirement des aventures de l'inspecteur L.D. !

- Une voisine étonnante !

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- Vols de bijoux en série !

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- Disparition d'un chef-d'œuvre au musée !

.....

.....

.....

.....

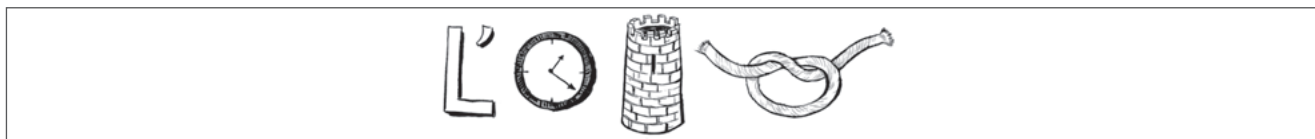
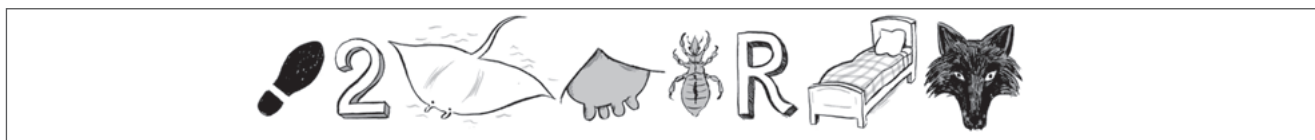
.....

.....

.....

Le rébus des titres

► Trouve les solutions des rébus : ce sont des titres possibles de romans policiers.



Les énigmes

► **Trouve la solution de ces énigmes...**

Exemple :

Énigme : un homme et son fils ont un accident de voiture. Le père est dans le coma. Le fils doit être opéré d'urgence. Au moment de l'intervention, le chirurgien s'écrie : « Je ne peux pas l'opérer, c'est mon fils ! ». Pourquoi ?

Solution : le chirurgien est la mère.

• **Énigme :** en nettoyant les vitres de sa fenêtre, une personne glisse et tombe de tout son poids dans la rue. Elle se relève sans aucun mal. Pourquoi ?

Solution :

• **Énigme :** Monsieur Paul rentre chez lui et trouve Alice et Mohammed sans vie au milieu d'une flaque d'eau. La porte et les fenêtres sont fermées... Quelle situation imagines-tu ?

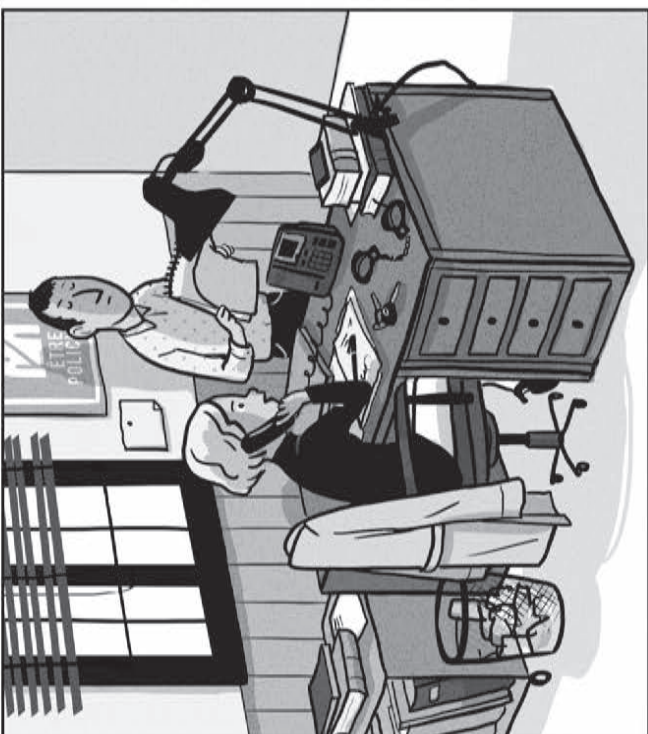
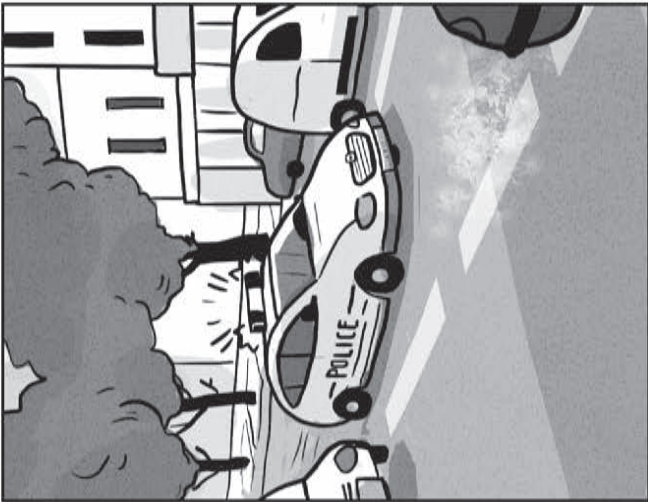
Solution :

• **Invente une énigme :**

.....

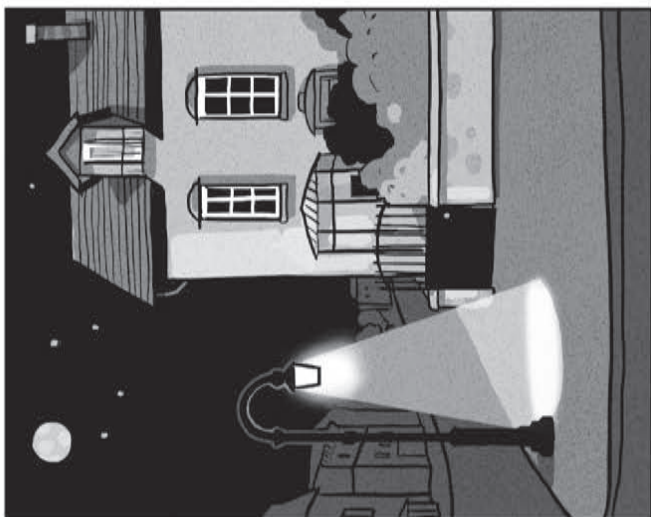
8 Parler autour d'une intrigue policière

Nom de l'élève : _____



8 Parler autour d'une intrigue policière

Nom de l'élève : _____



8 Parler autour d'une intrigue policière

Nom de l'élève : _____

